

Nouveaux cahiers de la recherche en éducation

Dolz, J. et Simard, C. (2009). Pratiques d'enseignement grammatical. Points de vue de l'enseignant et de l'élève. Québec : Les Presses de l'Université Laval

Marie-Daphné Létourneau

Volume 12, Number 2, 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1017472ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1017472ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1911-8805 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Létourneau, M.-D. (2009). Review of [Dolz, J. et Simard, C. (2009). Pratiques d'enseignement grammatical. Points de vue de l'enseignant et de l'élève. Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 12(2), 247–249. <https://doi.org/10.7202/1017472ar>

est aussi un préalable nécessaire. En effet, il ne s'agit pas seulement de faire abstraction de ses propres croyances, préjugés ou *a priori* personnels comme le suggère Claude Lévi-Strauss (1958), mais bien de «développer une méthode d'observation qui permet non seulement une objectivité personnelle, mais qui pourra être acquise par tous les observateurs» (p. 41).

Conséquemment, l'éducation comparée favorise l'avancement de la recherche. Toutefois, il appert qu'elle peine encore à s'imposer en tant que discipline. Plusieurs pistes épistémologiques sont abordées dans cet ouvrage. Toutefois, même lorsqu'il s'agissait d'un article qui traitait de cet aspect, les auteurs en viennent à la conclusion que ce sont les assises institutionnelles qui sont les plus chambranlantes. En effet, c'est surtout d'un problème de reconnaissance dont souffre l'éducation comparée.

En conclusion, des réalisations intéressantes ont été accomplies. La publication d'un manuel d'histoire commun aux Allemands et aux Français intitulé *Histoire/Geschichte L'Europe et le monde depuis 1945* en est un bel exemple. Un entretien avec Étienne François raconte la genèse de ce projet qui prit forme en 2003 à l'occasion du quarantième anniversaire du traité de l'Élysée. Pour aller au-delà des préjugés et des images toutes faites qui nous empêchent de voir la réalité des autres, il faut oser. L'éducation n'est pas si différente des autres disciplines, scruter un problème sous divers angles pour en saisir l'essence peut faire émerger de nouvelles pistes de solution.

Annabelle Caron
Université de Sherbrooke

Dolz, J. et Simard, C. (2009). *Pratiques d'enseignement grammatical. Points de vue de l'enseignant et de l'élève*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Présentation

L'ouvrage qui comprend 11 articles de chercheurs de pays francophones, Belgique, France, Suisse et Québec, focalise sur les pratiques d'enseignement-apprentissage de la grammaire en salle de classe. Ce collectif permet des réponses à de nombreux questionnements tantôt sur les interventions des enseignants tantôt sur les manières dont les élèves-apprenants s'approprient des contenus grammaticaux. Cette première publication de la collection «Recherches en didactique du français», de l'Association internationale pour la recherche en didactique du français, témoigne d'un intérêt novateur porté en didactique du français, entre autres, par ses apports méthodologiques de recherche. Sans conteste, il met en lumière ce qui caractérise les diverses démarches didactiques dans la réalité de la classe et leur répercussion chez les élèves.

En introduction, Dolz et Simard présentent les changements qu'a connus l'histoire de la grammaire scolaire française, en décrivant succinctement les approches traditionnelle, communicative et renouvelée de la grammaire. Résistances ou espoirs démesurés, l'implantation de la grammaire nouvelle fut, selon leurs observations, inégalement appliquée en salle de classe. Mieux connaître les pratiques effectives en classe contribuerait, selon eux, à une réelle transposition didactique.

Dans la première partie, de Pietro s'interroge sur une définition possible du syntagme «pratiques grammaticales». En abordant le contexte de l'enseignement en Suisse romande, l'auteur retient une définition qui tient compte des règles du fonctionnement de la langue, à l'oral comme à l'écrit. Il serait donc pertinent, précise-t-il, d'éveiller l'attention des élèves à la forme et aux fonctionnements langagiers au moyen de séquences didactiques diversifiées.

Élalouf et Péret tentent, quant à elles, de comprendre pourquoi les pratiques traditionnelles perdurent encore dans les écoles françaises. Les données de leurs recherches contribuent à circonscrire les résistances du milieu scolaire; par exemple, la fragilité des acquis linguistiques des enseignants et les manuels scolaires en usage, qui proposeraient des corpus insuffisants à une approche réflexive de la langue. Des constats semblables au Québec peuvent aisément être mis en parallèle avec l'ouvrage de Nadeau et Fisher (2006), *La grammaire nouvelle. La comprendre et l'enseigner*.

Sont étayées, en deuxième partie, quatre textes relatifs à des pratiques enseignantes dans les différents cycles d'enseignement. D'abord, Gomila s'est intéressée aux pratiques d'enseignement métalinguistiques menées dans dix classes au CP en France lors d'activité de lecture à voix haute. Les pratiques hétérogènes observées lui permettent de mettre en évidence la nécessité d'une réflexion en didactique du français sur le métalangage utilisé et utilisable au CP.

Les contrastes dégagés de l'analyse comparée de pratiques de deux enseignantes débutantes concernant la relation sujet-verbe permettent ensuite à Garcia-Debanc de faire ressortir certaines compétences professionnelles indispensables à l'enseignement de la langue. Par exemple, l'habileté à démontrer des règles généralisables, l'importance des cas grammaticaux observés, l'application *ad hoc* de manipulations syntaxiques, l'utilisation d'un métalangage grammatical cohérent réutilisable par les élèves, puis la capacité à répondre efficacement aux demandes d'explications des élèves, si différentes soient-elles.

Dolz et Schneuwly ont, quant à eux, observé des enseignements de la subordonnée relative en classe du secondaire. Se dégagent de leurs observations divers principes didactiques, dont la nécessité d'établir une conceptualisation graduelle, l'importance d'un déconstruit-reconstruit de l'objet grammatical, la coexistence de contenus traditionnels et nouveaux, la constance d'une terminologie précise, l'usage d'un métalangage accessible aux élèves et les exemples concrets dans la pratique d'enseignement.

Deux autres chercheurs, Canelas-Trevisi et Bain, se sont intéressés aux relations entre grammaire de la phrase et celle du texte. Il ressort de leur analyse des difficultés à propos de la jonction entre la grammaire et l'apprentissage du texte. Les auteurs ont constaté des impasses, telles une méconnaissance de la part des élèves de la grammaire de la phrase et aussi des interventions unidirectionnelles se restreignant au cadre de la phrase, quelquefois à celui de l'interphrase.

La troisième partie amène le lecteur vers le point de vue des apprenants. La recherche de Boivin s'articule autour d'interventions à propos de la subordonnée relative dans des écoles secondaires de Montréal. L'analyse de cette chercheuse démontre que les élèves ont une conception erronée de la manipulation syntaxique de remplacement et des jugements de grammaticalité fautifs. S'y dégage donc l'importance du recours systématique à la phrase de base dans l'enseignement grammatical.

L'étude exploratoire de Nadeau et Fisher présente la mise en relation de données, recueillies au Québec dans des classes du primaire, de deux tâches : dictée et exercice de reconnaissance des classes de mots à l'intérieur de groupes nominaux. Leurs résultats montrent un lien significatif entre des connaissances grammaticales explicites justes et la réussite des accords. Ceci les amène à privilégier des pratiques qui permettraient de développer la compétence métalinguistique des élèves plutôt que de préconiser les automatismes par exercisation.

Dans leur recherche sur le rapport à la culture, Falardeau et Simard se sont entretenus auprès d'enseignants de français du secondaire à propos du caractère culturel de leur classe. En fait, de nombreux enseignants ont remarqué un blocage affectif de leurs élèves face à la grammaire, mais des pratiques renouvelées, leur permettraient d'atténuer cet atavisme. Les chercheurs ont pu ainsi identifier six pratiques enseignantes : développer un rapport réflexif à la langue, étudier l'étymologie des mots, partir de textes d'élèves pour aborder des notions grammaticales, préconiser l'interdisciplinarité, pratiquer le tutorat entre pairs, harmoniser l'étude de la langue à l'expérience littéraire.

L'ouvrage invite par la suite le lecteur vers des objets de savoir à enseigner avec Chartrand. Afin de produire un outil didactique pour le secondaire québécois, l'auteur circonscrit d'abord des critères afin d'établir une progression des apprentissages grammaticaux : les objets discursifs ou grammaticaux à enseigner, l'articulation de ces objets en fonction des genres textuels produits à l'oral comme à l'écrit, les attentes sociales. Cette programmation didactique s'articule donc autour des genres textuels, cherche à rapprocher la grammaire du texte à celle de la phrase, puis conjugue les contenus sur le plan de développement des élèves.

Le dernier chapitre, de Damar, rapporte les résultats d'une enquête auprès d'enseignants de français langue étrangère (FLE) à propos de leurs pratiques d'enseignement de la grammaire. Il ressort qu'une importance considérable est accordée à la grammaire et qu'elle fait l'objet de nombreuses activités diversifiées, des plus formelles aux plus communicatives.

Point de vue

Somme toute, cet ouvrage a le mérite de poser toute la question de l'enseignement renouvelé de la grammaire dans le milieu scolaire francophone, de circonscrire des pratiques effectives et ses effets sur l'apprentissage des élèves pour en arriver, entre autres, à mieux orienter le travail à privilégier en formation initiale et continue. Une publication qui devrait être lue par celles et ceux qui se préoccupent de la formation des maîtres et du renouveau de l'enseignement grammatical, puisque, d'une part, y sont proposés des objets de savoir qu'il serait possible de mener en salle de classe et, d'autre part, les différentes pratiques observées témoignent de nouveaux savoirs didactiques, qui permettront certainement de nouvelles pistes de recherche.

Marie-Daphné Létourneau
Université de Sherbrooke